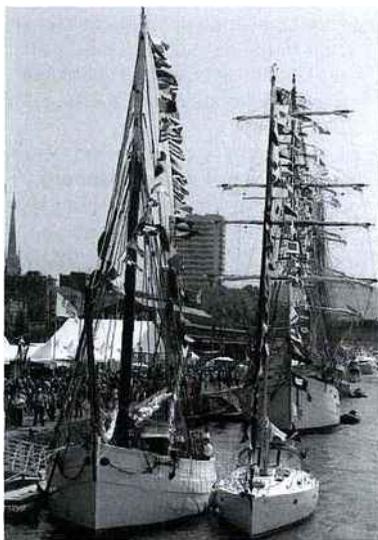


Couleur pourpre

L'Armada 2013 a fait un triomphe

De l'avis général, la sixième Armada de Rouen a été une réussite exceptionnelle : grâce au temps ? à la date avancée de ces dix jours de joyeuse folie ? On ne sait, mais le fait est là : le rassemblement des navires de légende le long des quais de la Seine exerce toujours une fascination auprès d'un très large public. Certains « cultureux », avant cette manifestation, faisaient la fine bouche. Selon eux, l'Armada n'avait qu'un maigre impact culturel, d'autres daubaient sur le caractère commercial de toutes les réceptions organisées sur les navires, chaque soir. Bref, c'était trop « populaire » pour ces « bo-bos coincés » (ne pas oublier que l'accès aux quais était gratuit et explique les millions de visiteurs – en dehors même de la grande parade de la descente du fleuve le dernier jour. Et puis, disons-le tout net : les six armadas organisées par Patrick Herr ont réappris la Seine aux Rouennais, ce qui, au plan culturel, est d'une importance considérable dont on peut, d'ores et déjà, mesurer l'impact sur le changement des mentalités rouennaises.

Patrick Herr – un nom qu'il faudra inscrire dans les fastes normandes ! – passe la main et il a annoncé qu'il n'organisera pas la prochaine Armada (si elle a lieu). On prête aux Socialistes le projet de désigner une personnalité qui – une personne éminente que – Bref un « copain » à caser. La revanche des « cultureux » en quelque sorte. Il y a tout lieu de craindre pour la suite, s'il y en a une.



Renouveau muséal dans toute la Normandie

On assiste, ravis, à une modernisation, voire à la création, de nombreux musées en Normandie. De nouvelles conceptions dans la présentation et au plan didactique permettent de les découvrir ou redécouvrir et le mouvement semble s'accélérer. La Normandie est riche en musées, plus riches encore sont les collections, dont certaines dorment dans les réserves. C'est donc une occasion de les en faire sortir et de les présenter de façon agréable et pédagogique à un public normand et extérieur de plus en plus avide d'en faire la connaissance. Nous allons faire, dans les lignes qui suivent, une *récapitulation* qui sera loin d'être exhaustive : disons que ce sera une rubrique quasi rituelle de nos échos culturels normands.

Le MAHB est un enchantement

De même qu'on parle du MUMA (Musée André Malraux du Havre), un nouveau sigle est apparu : MAHB, c'est le Musée d'Art et d'Histoire Baron Gérard de Bayeux. Redéployé, présenté d'une façon moderne dans l'écrin du prestigieux bâtiment de l'Evêché. Inauguré en mars dernier, ce musée exceptionnel est un enchantement et, indéniablement, un plus pour la ville de Bayeux déjà bien servie au plan culturel (musée de la Telle du Conquest, cathédrale, musée de la Seconde guerre mondiale). Au MAHB, on peut admirer un superbe tableau de Gustave Caillebotte « **Portraits à la campagne** », qui, comme le proclame *Ouest-France* (23/3/13) est en train de devenir la Joconde du musée.

Nouveau musée d'art et d'histoire à Lisieux

Fermé depuis octobre 2010, le musée de Lisieux vient de rouvrir avec une nouvelle présentation autour de la thématique d'une réappropriation l'histoire du territoire, celle de l'ancienne Noviomagus, celle de la ville aux pans de bois, détruite en 1944, celle, aussi, de sa reconstruction. Les collections seront présentées successivement (le musée reste à l'étroit), mais elles sont bien répertoriées, restaurées quand le besoin s'en fait sentir. Le musée sera ouvert 7 jours sur 7.

Le musée d'Evreux, bien qu'à l'étroit, réintègre le XXe siècle

Sa fréquentation a doublé en quatre ans (22 000 visiteurs en 2012) et ses responsables font des prodiges pour présenter ses riches collections, notamment celles concernant le XXe siècle. Situé dans les bâtiments de l'ancien évêché depuis 1961, ce musée est confronté à un manque de place, mais, fait observer sa conservatrice, Florence Calame – Levert, « **les réserves ne sont pas qu'un lieu de stockage, mais aussi de travail** ». La ville d'Evreux n'a pas les moyens actuellement de prévoir une extension : c'est dommage car les collections ne sont pas toutes présentées au public. Cependant, la modernisation de la conception muséale permet une approche renouvelée des richesses de l'établissement.



Le centre d'art contemporain de Saint-Pierre de Varengeville fait le plein

Ouvert l'an passé à l'initiative de la MATMUT, dans le château de Saint-Pierre de Varengeville, ce nouveau musée a attiré 25 000 visiteurs en 2012 et son succès ne se dément pas. Des artistes locaux (Daniel Authouart notamment) y exposent et se frottent à des artistes venus d'ailleurs. C'est donc un lieu d'émulation. L'année 2013 s'annonce tout aussi brillante avec diverses expositions regroupant les œuvres d'une vingtaine d'artistes contemporains.

A Deauville, grand projet culturel aux Franciscaines

La municipalité a récupéré les locaux de la communauté des Franciscaines, qui se regroupe ailleurs. Elle veut en faire un Pôle culturel en centre ville (projet prévu dès 2009 dans des locaux à construire) : elle a saisi l'opportunité de la vacance des bâtiments pour les aménager, tout en sauvegardant un patri-

moine bâti de qualité. On y trouvera un musée pour la présentation des œuvres du peintre André Hambourg, une médiathèque consacrée notamment à la mémoire de Deauville, des collections dont la ville de Deauville est propriétaire, un fonds photographique, un fonds cheval. On y organisera des animations et des manifestations.

Le Musée National de l'Éducation, à Rouen, à la croisée des chemins

D'une richesse exceptionnelle (950 000 objets !), ce musée est méconnu d'un trop rare public (14 000 visiteurs en 2012). Son centre d'exposition, rue Eau de Robec, se révèle trop petit et son centre de ressources, rue de Bihorel, est encore trop peu fréquenté. Pourtant, ce musée retrace plus d'un siècle d'éducation. L'objectif de ce musée, implanté donc sur deux sites, est de créer un lien entre l'éducation d'hier et la réalité quotidienne d'aujourd'hui, en montrant l'évolution du matériel pédagogique.

Nouvelle scénographie au Château de Falaise

Les décors du Moyen Âge sont reconstitués grâce à des tablettes numériques. Chaque pièce du château est ainsi animée et permet de comprendre la vie dans une forteresse médiévale. Le projet a attiré l'attention de l'ambassadeur du Royaume – Uni en France : c'est en effet une part de l'histoire de l'Angleterre qui se trouve ainsi évoquée. Le tourisme en provenance d'outre – Manche ne s'y trompe pas : Falaise est une étape du tourisme de mémoire britannique qui

commence par Bayeux et sa célèbre broderie, se continue à Caen, aux Abbayes aux Hommes (tombeau de Guillaume) et aux Dames (celui de la Duchesse – Reine Mathilde). Il se continue à l'Abbaye du Bec – Hellouin, puis Rouen et se poursuit au Château – Gaillard...

L'été en Normandie sous le signe du second festival « Normandie Impressionniste »

Il est trop tôt pour dresser même un premier bilan : c'est d'ores et déjà un triomphe, mais, pardonnez-nous, nous n'avons pas encore tout vu, tout admiré. Le pourrons-nous d'ailleurs, tellement la mobilisation autour du thème de l'eau est intense à Caen, au Havre, à Rouen, à Giverny, à Etretat, sur la Côte fleurie et en tant d'autres endroits qui participent au Festival ?

« **Eblouissants reflets** » - 100 chefs-d'œuvre impressionnistes, au Musée des Beaux-Arts de Rouen est une exposition qui atteint des sommets. Jamais nous ne reverrons autant de tableaux de Monet, Caillebotte, Renoir et tant d'autres, en provenance des plus grands musées du monde, rassemblés autour de thèmes soigneusement délimités, les ports, les reflets sur les eaux, le tout en correspondance avec des photographies d'art d'époque (« **Le parallèle entre peinture et photographie est intéressant, car c'est le même problème technique qui surgit : dans les deux cas, il faut agir vite, capter l'instant** »). Avant Monet, il y eut Jongkind et Boudin, mais le maître de Giverny « **est vraiment le peintre de l'eau, et il est le prescripteur, car c'est lui qui a amené Renoir et Caillebotte à Argenteuil** ». L'exposition nous emmène dans un voyage enchanté au

pays des Impressionnistes, où l'on apprend, par exemple, que Monet ne fut pas le seul à faire des « **séries** » : ainsi Sisley, avec ses toiles portant sur les inondations à Port – Marly... Certes, la Seine, la côte normande, les ports de Normandie constituent une source essentielle d'inspiration, mais ces peintres firent aussi le voyage à Venise ou en Hollande. L'eau, toujours l'eau dont ils cherchèrent avec bonheur à reproduire le scintillement, le mouvement incessant, et ce, avec des techniques sans cesse inventées, renouvelées, ravis, sans doute, de ne jamais pouvoir la figer.

Giverny nous offre Signac cette année et nous présente des œuvres du peintre japonais Hiramatsu Reiji, qui s'inspira des Nymphéas de Monet. Honfleur, au musée Eugène Boudin, retient deux thèmes : « **Au fil de l'eau** » et « **La femme et la mer** ». Granville exalte l'enfant du pays « **Maurice Denis, au fil de l'eau** ». Vernon se met en scène avec l'expo « **Vernon et les bords de Seine au temps des Impressionnistes** ». Caen, en son musée des Beaux – Arts, résume « **Un été au bord de l'eau. Loisirs et impressionnisme** », où l'on comprend l'apparition au XIXe siècle des plaisirs balnéaires et de la glorification des loisirs, voire l'oisiveté magnifiée... Quant au MUMA, le Musée André Malraux du Havre, il suffit que l'on sache qu'il détient la deuxième collection impressionniste de France pour mesurer sa participation à ce second Festival Normandie Impressionniste.